



Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY
09 53 84 61 70 - prieure.nancy@gmail.com

Chapelle du Sacré-Cœur

65, rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY

Chapelle de la Nativité de ND

Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY

Chapelle de l'Annonciation

22, avenue Irma Masson
52300 Joinville

Chapelle du Sacré-Cœur

41, rue de la filature
88460 CHENIMENIL

N° 62 - Juillet-Août 2016

Le mot du prier

Une vie bien remplie

Avec l'été, arrive la période des vacances, mais elle s'ouvre aussi pour certains par des examens. Si pour la plupart il s'agit du temps de repos mérité, pour d'autres c'est celui des perspectives d'avenir.

Les vacances sont aussi une période de test, test de notre vie spirituelle... C'est ce que disait un directeur de séminaire à ses séminaristes lors du départ en congés. Dans les habitudes de la vie active et réglée de l'année, chaque chose a sa place et la piété trouve aussi son cadre. Plus on a de choses à faire, mieux on est organisé. La perspective du repos est aussi celle d'une organisation plus souple et le relâchement menace de s'installer si les habitudes de prières ne sont pas solidement ancrées par la régularité, par l'habitude de la vertu tout simplement. Notre degré de vertu de piété est manifesté lors des vacances...

« L'oisiveté est la mère de tous les vices » est une maxime salutaire pour nous rappeler les dangers de la période estivale... En plus de la prière, les occupations de nos vacances sont importantes. N'oublions pas que nous serons jugés sur tous nos actes, que chaque période de l'année est un temps de sanctification durant lequel nous devons chercher par tous les moyens à élever nos âmes. Notre regard doit toujours rester fixé sur le but à atteindre. Les gens de ce siècle voient seulement dans les va-

cances le délassement après le travail, beaucoup s'en font d'ailleurs un but dans la vie. Pour eux c'est le temps où l'on fait la fête, le temps du laisser aller... Qu'il n'en soit pas ainsi pour nous, bien chers amis,

nous savons le prix que Notre-Seigneur a mis à nous racheter ! N'oublions pas d'ailleurs que le mois de juillet est consacré à la dévotion du Très Précieux Sang. On honore le Sacré-Cœur en juin mais on oublie souvent la dévotion particulière sous laquelle est placé ce premier mois de vacances.

Rappelons-nous aussi qu'autrefois l'été était avant tout le temps des moissons et du travail aux champs. Temps de serviabilité et d'union de la famille autour du bien commun. La faux remplaçait la plume et le grand air succédait à la classe.

Souvent le temps permet des sorties familiales. Elles sont le moyen d'occuper les longues journées, mais aussi une opportunité d'élever les âmes et de nourrir les intelligences, tout en embellissant l'imagination. La nature, faite si belle par Dieu, s'offre sous les feux colorés de la chaleur de l'été et porte notre âme à s'émerveiller et à garder la pensée du divin. Les vestiges de l'Histoire et des grands hommes, des saints et des héros sont aussi là



Capitaine Pierre Claude

Ce que je veux, c'est de ne plus avoir de lien avec la terre, mais avoir les yeux fixés au Ciel.

pour tirer nos âmes vers le haut. La lecture peut nous apporter ses richesses avec le loisir qu'elle procure. Si ces conseils valent pour chacun, ils sont d'autant plus impérieux pour les parents dans l'organisation des vacances de leurs enfants ! Il n'y a pas d'âge pour pratiquer la vertu, mais l'empreinte, bonne ou mauvaise, laissée par des vacances chez des enfants sera plus profonde et durable et influera davantage sur leur avenir.

Ne bornons pas nos perspectives à celles de nos contemporains. L'été est le temps de nourrir notre âme, mieux encore que l'année. Son calme doit favoriser la réflexion, la méditation. Dans l'année comme en vacances, nous devons avoir une vie bien remplie.

« Pour atteindre la perfection, il faut avoir la nostalgie de l'infini »¹ disait Pierre Claude, capitaine aviateur tombé au combat en 1939 près d'Haguenau et présenté en couverture. L'été peut, surtout pour les enfants, les jeunes gens et les jeunes filles, être le temps des rêves, rêves de grands horizons, rêves d'avenir. Tâchons de les nourrir avec des perspectives profondes et solides. Une vie comme celle de Pierre Claude, un regard sur de beaux métiers comme l'aviation peuvent donner une mesure grandiose aux vacances et un élan de sanctification nouveau ou de saine ambition de se dépasser pour arriver à une place de choix dans la société et ainsi avoir plus de poids pour la restaurer selon Dieu.

« Ah ! Ces belles ailes donnent bien l'impression de l'homme qui cherche à s'évader des sottises de la terre... Toutes grandes ouvertes, elles semblent s'élaner dans un essor sublime vers la liberté, vers l'infini ! »¹ écrivait-il à l'occasion de sa visite du salon de l'aviation, alors qu'il

« Pour atteindre la perfection, il faut avoir la nostalgie de l'infini »



était étudiant. « Des riens, mais des riens qui coûtent, voilà la route la plus courte de l'héroïsme. »¹ Même le temps des vacances reste celui du combat spirituel, ainsi que nous l'avons déjà dit plus haut. Il disait à un de ses camarades de lycée, à Metz « Ne crois pas que je n'aie pas à lutter pour rester pur. J'ai les mêmes tentations que toi ; mais, par la prière, tout est possible. C'est notre première victoire à remporter et, cette victoire, sois-en sûr, est bien capable de nourrir un homme. Qui se laisse vaincre, il perd tout, parce qu'il perd Dieu et sa grâce. »¹ Notre devoir est d'être un saint et notre première ambition doit être dans le service de Dieu, ce qui doit naturellement nous conduire à vouloir exceller en tout ! « Le jour où les 'ailes de l'amour de Dieu' m'auront permis d'abattre 'mon moi', alors, ce jour-là, je me sentirai capable d'abattre les ennemis dans le ciel de France. »¹

Abbé Grégoire Chauvet +

1— Citations tirées de l'ouvrage *Les ailes qui prient, notes spirituelles de l'aviateur Pierre Claude*, par Charles Parra S.J. Apostolat de la Prière, 1957

Pèlerinage
à Domrémy

Dimanche
18 septembre 2016

Dans la primitive église, celle des catacombes, la **consécration** était faite, à l'imitation de la dernière Cène, telle que la décrivent les évangiles, (Matth., XXVI, 26 ; Mc, XIV, 22 ; Lc, XXII, 19), c'est-à-dire au cours d'un repas liturgique. Mais comme les **abus** dont parle St Paul (1, Cor., XI, 17-22) s'introduisirent bientôt, le repas fut remplacé par son **contraire, un jeûne rigoureux**. Ainsi, les vrais Catholiques qui se présentent de nos jours à la sainte Communion, à jeûn (...), sont les fidèles observateurs d'une pratique venue des origines chrétiennes.

L'avant messe

Le Célébrant quitte la sacristie, les **mains jointes**, parce que, écrit le pape Nicolas 1^{er} (858-867), il représente le Christ, et, comme Lui, doit avoir les mains liées pour accomplir le Sacrifice. Si le prêtre célèbre une messe solennelle ou solennisée un dimanche, il porte la chape, et bénit dans le vestibule de l'église l'eau bénite dont il va asperger les fidèles. Ce geste est un **sacramental** qui efface les **péchés véniels** de ceux qui ont au moins la **contrition imparfaite**. S'il n'y a pas **d'aspersion, le Célébrant, revêtu** de la **chasuble**, s'avance vers l'autel ; se découvre ; pose le calice sur la pierre aux reliques, si la messe est basse ; sinon, il fait la genuflexion, si le SS. Sacrement est au tabernacle, s'incline s'il n'y est pas, et dialogue les prières avec le Servant ou les Fidèles.

La première de ces prières est le **Judicame**. Tel les premiers chrétiens qui le faisaient avant d'être jetés aux bêtes, le Célébrant s'enveloppe du **signe de la Croix**. Il affirme ainsi ostensiblement que c'est à la **Sainte Trinité** qu'il va offrir le **renouvellement** du **Calvaire**. A cet instant, l'antienne **Introibo** l'invite à songer au **bain d'innocence** que fut son **baptême**, et que chantent les psaumes sous la belle allégorie de **l'aigle** qui semble renouveler sa jeunesse en retrouvant son beau plumage d'antan (l'Esprit-Saint., CV, 5). Cette antienne **Introibo** est d'ailleurs la prière de St Augustin, que l'Eglise primitive mettait dans la bouche des Néophytes

sortant des fonts baptismaux, pour aller recevoir, pour la première fois, la sainte Communion. Ainsi, le Célébrant prend rang dans la blanche cohorte des "Enfants nouvellement nés du Seigneur" (I. Pétr., II, 2).

L'âme inondée des effluves de ce souvenir baptismal, le prêtre exprime dans le psaume "Judica me" cette joie dont parle St Paul qui "dépasse tout sentiment". Mais comme David, l'auteur de ce psaume, composé alors qu'il fuyait la colère de Saül, le Célébrant sent son cœur osciller entre la **confiance** et **l'appréhension**. Car il se sent toujours environné par Satan, comme par "un lion rugissant" (I, Pétr., V, 8), qui prend la figure d'un "homme injuste et trompeur". Mais heureusement, "Dieu est sa force". Et, appuyé sur Lui, avant de devenir le chantre du Très-Haut, il accordera la corde de la pénitence de sa harpe à l'unisson du **confiteur** qu'il va réciter dans un instant. Mais déjà il se sent pardonné de ses ultimes taches, et en dit par avance le merci à la Sainte Trinité : "Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto". Ainsi "la lumière et la vérité" venues de Dieu vont guider les gestes et la voix de celui qui prête son être à Dieu pour être "un autre Christ"... Comme jadis le Seigneur guidait les Hébreux vers la Terre promise, ainsi le Célébrant, conduit par la main divine, marche désormais vers le sommet du sacrifice, la **consécration**. Se sentant emporté par cette souveraine **puissance**, le prêtre, ivre de **joie**, s'écrie : "Notre secours est dans le Seigneur" (Adjutorium nostrum...).

Pendant le Célébrant se sait à l'autel, **pécheur certes**, mais aussi **chef des pécheurs** qui comme lui aspirent à la purification qui les rendra moins indignes de participer à la sainte Eucharistie. Aussi avec eux, devant toute la cour céleste, en une sorte de prélude du **jugement particulier** qui nous attend à l'issue de notre vie terrestre, profondément **incliné, il récite le Confiteor..** La scène prend alors un sens dramatique : le Célébrant, transporté en esprit devant le tribunal de Dieu, contemple autour du trône divin entouré de la foule des Elus, la Très Sainte Vierge ; St Michel, chef des co-

hortes angéliques ; St Jean-Baptiste, le précurseur ; les SS. Apôtres et leurs chefs ; Saint Pierre et Saint Paul. Dans la lumière divine qui met à nu sa conscience, tremblant, il aperçoit les traces ultimes de ses fautes, et il murmure "**C'est ma faute, c'est ma faute, ma très grande faute**". Fidèles à l'Ecclésiastique qui dit que la "prière de celui qui s'humilie pénètre les Cieux" (XXXV, 21), en foule, ses accusateurs détournent leur index des reliquats de ses péchés, et se tournent vers le Juge suprême pour solliciter son **ultime pardon**. Le peuple chrétien présent, entraîné par son exemple, récite à son tour le **Confiteor**.

Le prêtre répète alors la prière qu'avait murmurée pour lui l'assistance quelques instants auparavant : "Misereatur..." Mais cette fois, son accent revêt l'autorité sacerdotale, et la formule n'est plus, comme tout à l'heure, une **simple demande**, mais un **sacramental** qui efface les péchés aux âmes vraiment contrites : "Que le Seigneur Tout-Puissant et Miséricordieux vous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de vos péchés". Les deux versets qui suivent sont empruntés au psaume 84, où le Prophète loue Dieu d'avoir délivré son peuple de la captivité d'Egypte (symbole de la captivité du péché), et lui demande de l'établir désormais dans la paix. Ce qui n'était qu'appel dans l'Ancien Testament (Ostende nobis. Domine, miséricordiam : montrez- nous, Seigneur, votre miséricorde) est devenu, par la messe, aujourd'hui, le Salut (Salutare tuum). C'est à ce moment que dans la primitive Eglise le prêtre mettait à son bras gauche le **manipule**, tandis que l'assistance alternait avec lui "Dominus vobiscum..."

On retrouve souvent dans la messe cette salutation. Elle nous vient des Hébreux. C'est avec elle que Booz saluait les moissonneurs (Ruth, II-4). St Paul l'adresse à son disciple Timothée (II. Tim., IV-22). Voici son sens mystique. Le prêtre, à l'autel, présente les prières de l'assistance. Mais au préalable, il demande que Dieu qu'il souhaite présent en elle dirige, à son appel, son propre esprit, afin d'être exaucé.

Le Célébrant monte à l'autel

Le prêtre étend les mains, comme pour chercher au Ciel un ultime secours avant d'aborder l'autel du sacrifice. Et, d'une voix intelligible, il invite les assistants à la prière pour

obtenir l'effacement complet des péchés de tous ; les siens et ceux de ceux qui vont prendre part à l'auguste sacrifice : "Orémus"! (Prions!). Puis, à voix basse, tandis qu'il gravit les degrés lentement, il murmure : "Nous vous supplions, Seigneur, d'ôter nos iniquités, afin que nous puissions entrer dans votre sanctuaire avec un esprit pur".

Arrive au centre de l'autel, le prêtre se rappelle, dit St Athanase, cette femme dont parle l'Evangile, qui, malade, touche avec confiance le manteau de Notre-Seigneur, et fut guérie (Matth, IX-21/22). Et, puisque mystiquement l'autel représente le Christ uni à son Corps mystique, il pose ses lèvres sur la pierre sacrée dans laquelle sont enfermées des reliques des martyrs. La liturgie montre ici, combien elle est humaine et répond aux besoins du cœur. Le **baiser** que le monde pervers, si souvent dénature en le vidant de sa noblesse pour en faire les prémices de la jouissance passionnelle, ou encore l'identifie à celui du traître Judas, l'Eglise le prescrit au Célébrant comme le signe **sacré de son amour pour son Dieu**. Et tandis que le prêtre dépose ses lèvres sur le corporal, il dit : "Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos saints dont les reliques sont ici, et par les mérites de tous les saints, qu'il vous plaise de me pardonner mes péchés".

Souvent, au cours de la messe, le prêtre renouvellera ce baiser notamment avant les "Dominus vobiscum" ; il sera signe de **béné-diction**, comme une sorte de mot d'ordre et de grâces que le Célébrant prend auprès du Christ avant de s'adresser aux Fidèles. Avant la **consécration**, il sera signe d'hospitalité de la part du Christ qui va accueillir les pauvres voyageurs que nous sommes, exilés sur terre, et nous servir sur son cœur avant de nous nourrir de sa chair. Après la **consécration**, le baiser du Célébrant est le sceau qui authentifie son amour. A la **fin de la messe**, précédant la bénédiction finale, le baiser du Célébrant publie son union avec les Assistants dans l'amour du Christ.

En Bretagne, jadis, une cérémonie avait lieu aux enterrements des prêtres. Elle symbolisait le baiser du Défunt à son Dieu dans les parvis de l'éternité : les porteurs, à la fin de la messe, faisaient toucher le cercueil à la pierre sacrée de l'autel, en un ultime baiser.

À suivre ...

12 juin — Kermesse du prieuré



Après la messe, les Lorrains se sont retrouvés sous le signe de la joie et de l'amitié chrétienne pour la kermesse du prieuré, avec le soleil et ... une belle averse !

Saucisses et salades en quantité lorraine (en abondance) vinrent combler les convives, en attendant les nombreux gâteaux...



Mais comme « *un petit grain n'arrête pas le Lorrain,* » les activités ne s'arrêtèrent que le temps d'un nuage...

De nombreux stands pour petits et grands permirent à tous d'apprécier l'après-midi passé à la chapelle de Nancy.



Une poupée faisait l'objet d'un tirage au sort et aussi celui de la convoitise des petites filles... La poupée s'appela finalement Blandine !

Les abbés rivalisèrent entre eux et firent le même score au tir, se classant deuxièmes ex-aequo derrière Antoine Clouet !

Fin d'année à l'école Sainte-Philomène



Après une année riche en événements, mais pas en élèves... il convenait de rétribuer les efforts et les mérites scolaires de chacun. Ce qui eut lieu le jeudi 23 juin au soir.

Sous le regard de notre sainte patronne, les enfants firent d'abord une série de récitations, plus ou moins assurées, puis ce fut la sentence finale du passage dans la classe supérieure et la remise des prix.



Cela fut suivi d'un repas entre les familles de l'école, les institutrices et monsieur l'abbé. Conviviale soirée de fin d'année qui s'acheva par quelques volées de flèches...



Les institutrices et l'abbé furent aussi bien gâtés en cette fin d'année et repartirent eux aussi les bras chargés de cadeaux...

Le lendemain, vendredi 24 juin, dernier jour effectif de présence à l'école, fut consacré au ménage des classes, des couloirs, de la cantine, pour que tout brille avant le départ en vacances. Dans une ambiance serviable et détendue, telle une ruche, l'école bourdonna toute la matinée entre rires, chiffons et balais...



Quelques vues de la matinée.



Un repas sous le soleil et des olympiades sportives clôturèrent l'année.

Deo gratias et à l'année prochaine !

LES RETRAITES DE L'ETE A L'ETOILE DU MATIN

JUILLET	4	9	CARMELITAINE	MIXTE
	11	16	MONFORTAINE	MIXTE
	18	23	FRANCISCAINE	MIXTE
AOÛT				
	1	6	St IGNACE	MESSIEURS
	8	13	St IGNACE	DAMES
SEPTEMBRE	5	10	St IGNACE	MESSIEURS

Des places sont proposées pour les Exercices de saint Ignace au POINTET en juillet :

- 1 place pour la retraite Dames du 11 au 16 juillet
Contacter le 06 86 55 86 42
- 3 places pour la retraite Hommes du 18 au 23 juillet.
Contacter le 06 74 70 19 40

Pour le pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes (réserver avant le 11 juillet pour le train) :
Inscriptions auprès de m. Ehresmann (03 87 02 77 90)

Chronique sacramentelle



A Nancy, **Maxence ALONCLE**, **Agathe LOSFELD**, **Jérôme BONNEFOND** et **François SCHLOSSER** ont fait leur première communion le 29 mai 2016, jour de la solennité de la Fête-Dieu.

A Ladonchamps, **Albane PESME** et **Firmin DELVALLE** ont fait leur première communion et **Augustin de ROMEMONT** et **Solène PESME** ont fait leur profession de foi ce même 29 mai 2016.

Chronique du Prieuré



Comme chaque été, il se peut que des changements interviennent dans les effectifs des prêtres placés au service du ministère...

Le Prieuré Saint-Nicolas et spécialement la chapelle de la nativité de Notre-Dame de Ladonchamps (Metz) voient cette année le départ de **Monsieur l'abbé Louis-Marie TURPAULT**, présent en Lorraine depuis 10 ans et arrivé au prieuré en cours d'année pour continuer à desservir Metz tout en se reposant d'un ministère bien rempli pendant toutes ces années passées à l'Etoile du Matin.

Il est remplacé par **Monsieur l'abbé Thierry ROY**, qui nous arrive du prieuré de Croix (Nord) et desservait dernièrement la chapelle d'Amiens.

Mois de JUILLET-AOÛT 2016

		NANCY	METZ	JOINVILLE	EPINAL
Dim. 3	Solennité de Saint Pierre et saint Paul 7 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Dim. 10	8^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	10h00 Messe chantée Confessions après la messe	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Dim. 17	9^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	10h00 Messe chantée Confessions après la messe	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Dim. 24	10^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	10h00 Messe chantée Confessions après la messe	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Dim. 31	11^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Dim. 7	12^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Dim. 14	13^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 15	Assomption de la Très Sainte Vierge Marie	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Dim. 21	14^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Dim. 28	15^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée

Les Éparges : Messe chantée à 10h00 les dimanches 3 juillet et 21 août.

Messes en semaine : 18h30 tous les soirs à Nancy et le samedi à Metz

1^{er} samedi du mois (6 août) :
Messe lue à 11h00 à Cheniménil et 18h30 à Joinville

15 août :
Pique-nique paroissial après les messes de Joinville, Cheniménil et Metz